

Les Chemins du Sud, une théorie du mineur



Les Chemins du Sud, vues d'exposition au Mrac Occitanie, Sérignan, 2019. Photographies James Ruffato.

Les Chemins du Sud, une théorie du mineur

COMMISSAIRE : EMMANUELLE LUCIANI & CHARLOTTE COSSON/SOUTHWAY STUDIO

Artistes exposés au Mrac, Sérignan du 23 juin au 03 novembre 2019

XIXe siècle : Gustave Fayet, Théodore Jourdan, Adolphe Monticelli, William Morris, Odilon Redon.

XXe siècle : Richard Burgsthal, André Derain, Raoul Dufy, Joyce Kozloff, Robert Kushner, Manolo, André Marchand, Giorgio Morandi, Louis Valtat, Betty Woodman, George Woodman.

XXIe siècle : Jean-Marie Appriou, Jenna Kaës & Jean-Marie Appriou, Bella Hunt & DDC, Hélène Bertin, Joanne Burke, Maggy Champsaur, Giovanni Copelli, Victor Delestre, Jade Fourès-Varnier & Vincent de Hoÿm, Andrew Humke, Jean-Baptiste Janisset, Jenna Kaës, Lucile Littot, Matthew Lutz-Kinoy, Emiliano Maggi, Matteo Nasini, Zoë Paul, Lisa Rampilli, Sergio Ruffato, Vincenzo Simone, Gérard Traquandi.

Artiste exposé à l'Abbaye de Fontfroide du 23 juin au 29 septembre

Matteo Nasini

Une coproduction Mrac/IN SITU Patrimoine et art
contemporain, co-commissariat : Marie-Caroline Allaire-Matte

MRAC

Les Chemins du Sud, une théorie du mineur

COMMISSAIRES : EMMANUELLE LUCIANI & CHARLOTTE COSSON/SOUTHWAY STUDIO

Depuis quelques années, les deux commissaires des « Chemins du Sud » Emmanuelle Luciani & Charlotte Cosson rassemblent une communauté d'artistes avec lesquels elles produisent des œuvres et des expositions : Southway Studio. Ensemble, elles développent une théorie de « l'ornement comme soin » qui met en avant l'importance du décoratif et du fait-main dans une époque qui s'est beaucoup focalisée sur le fonctionnel et l'utilitaire. Afin de souligner l'élan commun qui émane de cet état d'esprit, les œuvres de l'exposition ne sont jamais isolées. Un esprit collaboratif et d'entraide s'offre au travers d'une scénographie pensée comme œuvre d'art. Des pièces collectives et co-signées parsèment ainsi l'exposition avec l'idée d'échanger les rôles dans une fluidité entre commissariat et création, entre théorie et pratique, dans des productions à géométrie variable à quatre, six, huit ou dix mains.

L'exposition « Les Chemins du Sud, une théorie du mineur » propose une promenade dans l'Histoire de l'art depuis le XIX^e siècle jusqu'à nos jours. Les œuvres qui la composent ont été produites en dehors des capitales européennes et américaines, dans un sud envisagé de manière métaphorique. Ce sud est le lieu d'un pas de côté vis-à-vis de l'industrialisation et du progrès qui ont marqué la modernité. Les œuvres produites dans ce cadre l'ont été de manière artisanale, en mettant en avant le décoratif et les matériaux pauvres dans l'idée d'apporter l'art à toutes les catégories sociales. Ces artistes incarnent une forme de résistance face à la distinction entre les arts dits mineurs et ceux dits majeurs, entre le peintre et le décorateur, entre l'artiste et l'artisan.

L'exposition retrace quatre moments distincts de cette histoire commencée au XIX^e siècle : l'école de Marseille représentée par Théodore Jourdan et Adolphe Monticelli ; celui du tournant du XX^e siècle avec William Morris, Odilon Redon, Gustave Fayet, Raoul Dufy, André Derain, Louis Valtat, Richard Burghstal et Manolo ; les artistes du mouvement Pattern & Decoration (Betty Woodman, Robert Kushner, Joyce Kozloff...), qui, à partir des années 1970, ont embrassé les arts dits mineurs ; et enfin des artistes contemporains qui continuent à produire dans cette veine du décoratif.

LE SUD ARTISTIQUE



André Derain
Allégorie, 1905-1906. Gouache sur papier, 50x64,5 cm.
Musée Cantini, Marseille. Inv C.03.12.

Si notre premier regard sur les artistes séjournant dans le sud est souvent porté sur une fuite des grisailles de l'industrialisation, sur un retour de l'âme à la lumière, au soleil, ce dépaysement ne s'arrête pas à ce confort climatique. **André Derain** né à Chatou découvre la lumière et la chaleur du sud. Il modifie sa palette et exprime l'éblouissement par le blanc du papier, point de départ de la peinture moderne.

Atteindre ces contrées méridionales, c'est accepter un changement dans sa temporalité propre. C'est mettre entre parenthèse la marche du progrès.

Dès le XIXe siècle, cet émerveillement qui fera école, offre une nouvelle vision du champ des possibles artistiques.

Le système tellement hiérarchisé des Beaux Arts en est la première victime. On rompt toute distance entre l'artiste et son sujet. Le paysage champêtre, la terre, la mer Méditerranée, la tradition si ancrés dans le territoire deviennent tant une inspiration qu'un outil plastique.

Comment pourrait-il en être autrement quand les ambassadeurs de ce grand sud se nomment Jean-François Millet, William Morris, Paul Cézanne, Henri Matisse, Raoul Dufy, ou Vincent Van-Gogh. Ils trouvent encore aujourd'hui un puissant écho dans la création contemporaine.



Giovanni Copelli
Avec Southway studio.
Paravent en deux parties,
2019. Pin maritime et
peinture, 450x210 cm.



Giovanni Copelli revisite des images et des artefacts du passé et du mythe gréco-romain. Le paravent mêle des scènes contemporaines de baigneurs sur une plage à une œuvre antique. Il donne vie à ce couple de banquetiers sculptés sur un sarcophage étrusque dit de Cerveteri, conservé au musée du Louvre, en le peignant dans un paysage méditerranéen. S'il renvoie à la douceur de vivre dans le sud, c'est aussi un objet la fois décoratif et fonctionnel, il cache un espace et en révèle un autre, celui de la représentation.

La gouache d'**André Derain** s'inscrit elle aussi dans une veine arcadienne et décorative, proche du tableau d'Henri Matisse *Le Bonheur de vivre* (1906) évoquant un âge d'or méditerranéen peuplé de nus dans la nature.

Pistes pédagogiques

- L'art et l'artisanat
- La Méditerranée
- L'école de Barbizon
- L'école de Marseille
- Le Fauvisme
- La peinture sur le motif
- Les baigneuses
- Les scènes pittoresques
- La lumière
- Les couleurs du Sud
- Les artistes en Occitanie : Gustave Courbet à Palavas, Raoul Dufy à Perpignan, Paul Signac, André Derain et Henri Matisse à Collioure, Manolo et Pablo Picasso à Céret, Gustave Fayet et Richard Burgsthal à Béziers et Fontfroide, Maillol, Louis Valtat et Maurice Denis à Banyuls sur Mer, Albert Marquet et Paul Signac à Sète...
- La référence en art (réécriture de thèmes et de poncifs, hommages, reprises, parodies...)

LES ARTS MINEURS : LE SALON INTÉRIEUR



William Morris

The Pimpernel, c.1876. Papier continu à pâte mécanique, fond vert brossé à la main et impression à la planche de bois en 6 couleurs, 56,6x52,5 cm. Musée des Arts Décoratifs, Paris. Inv HH 3016.

Dès le XIXe siècle, la frontière entre arts dits mineurs et arts dits majeurs devient de plus en plus ténue. En fondant le mouvement *Art and Crafts*, **William Morris** prône le retour au travail fait main. Il réalise des papiers peints aux motifs végétaux chargés qui envahissent les intérieurs de l'époque.

Nombre d'artistes ont effectué un pas de côté et ont collaboré avec des artisans pour découvrir leur savoir-faire. Ils ont fait entrer dans le quotidien de nouvelles esthétiques.

Gustave Fayet, peintre languedocien, développe en collaboration avec un céramiste de Béziers un travail de grès à motifs végétaux dans la lignée de l'art nouveau. À Fontfroide, son lieu de villégiature préféré, il fait de cette abbaye un foyer de création dans les années 1908-1920, sans distinction de genres. Les salons de Fontfroide s'ornent de panneaux décoratifs, de céramiques, de tapisseries liés à l'effervescence artistique de l'époque.



Jade Fourès-Varnier & Vincent de Hoÿm

Sérignan Patchwork (terre), 2019. Engobes sur carreaux de faïence, bois, joints et roues, 139x200x48 cm. Commande Southway studio pour l'exposition « Les Chemins du Sud, une théorie du mineur », Mrac Occitanie, Sérignan.

Aujourd'hui bon nombre d'artistes travaillent en parallèle sur des projets de production artistique et sur des projets de production design, d'autres s'attachent à réactualiser des techniques artisanales, s'inscrivant ainsi dans une continuité historique tout en gardant leurs spécificités. Le motif floral ou animalier se déploie sur les sculptures-mobiliers en céramique émaillée de **Jade Fourès-Varnier et Vincent de Hoÿm**. Ce duo d'artistes propose des œuvres de partage, mobilier pour banquets ou socles supports pour œuvres d'autres artistes. Ici encore décoration et art sont en interaction.

Dans cette quête de dialogue historique, spirituel et esthétique, **Matteo Nasini** propose aussi aux visiteurs de l'Abbaye de Fontfroide de découvrir, un vitrail de laine et de fils d'or brodés à la main. Au Mrac, la salle du rez-de-chaussée est mise en scène comme un salon regorgeant d'œuvres mêlant les genres, rappelant à tous que l'art et la vie sont indissociables et que personne ne peut se dire seul propriétaire d'une «belle esthétique».

Pistes pédagogiques

- Arts mineurs/Arts majeurs
- Le mouvement *Arts and Crafts*, littéralement « Arts et artisanats »
- L'œuvre d'art et la tradition : continuités, renaissances
- Les arts appliqués
- Le design mobilier
- Le motif, la répétition
- L'ornement, le décoratif dans le quotidien
- La scénographie, la mise en scène
- La présentation des œuvres



Gustave Fayet

Vase, 1897-1899. Céramique émaillée, 36x36x20 cm. Musée d'art Hyacinthe Rigaud, Perpignan. Dépôt collection particulière.

LE JARDIN EXTÉRIER, HÉDONISTE



Raoul Dufy

La statue aux deux vases rouges, c.1942. Tapisserie en laine, 103x179 cm. Musée des Beaux-Arts Jules Chéret, Nice. Inv Mba 6132.

Dans les arts décoratifs, les végétaux sont depuis longtemps source d'inspiration. Le jardin lui-même est façonné par l'homme. Véritable salon d'extérieur, fontaines, bancs et tables prennent place dans les salles du musée. Les objets vont se fondre ou se distinguer de la végétation : la rocaille, les coquilles, la mosaïque, les lianes ont leurs heures de gloire sur les papiers peints, les céramiques, le mobilier...

Le jardin devient aussi sujet de peinture pour fixer un moment de quiétude chez les impressionnistes ou les fauves. Proche de ces mouvements, **Raoul Dufy** va orienter ses recherches entre objet et nature. Dans sa tapisserie, vases et sculptures organisent le jardin, pour accentuer le plaisir de la déambulation : le décor se mêle à la nature.



Betty Woodman

Finestra con Persine 2, 2009. Faïence, peinture, résine époxy, colle, laque et acrylique, 247x213x40 cm. Dépôt collection particulière, Italie. Courtesy Charles Woodman / Succession Betty Woodman.

Un siècle plus tard, **Betty Woodman** présente dans cette installation des objets en céramiques avec une toile peinte en arrière plan. Les couleurs sont joyeuses, les motifs circulent sur tous les plans et ne sont pas sans rappeler les compositions d'Henri Matisse. L'espace représenté avec persiennes et couleurs contrastées évoque le temps de la sieste mais aussi cet entre-deux : véranda ou fenêtre ouverte vers l'extérieur.

Robert Kushner, un des fondateurs du mouvement *Pattern and Decoration*, a produit pour cette exposition un ensemble de quatre toiles dans lesquelles les motifs courent d'un panneau à l'autre. L'artiste s'est inspiré de plantes et fleurs observées dans un jardin proche du musée.

Pistes pédagogiques

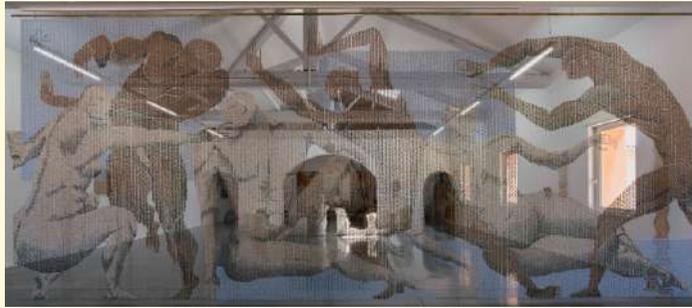
- Le mouvement *Pattern and Decoration*
- Le motif : entre répétition et variation
- Le motif comme construction d'un espace
- Espace figuré/espace représenté
- La fenêtre : représentation d'un espace intérieur et extérieur (exemple dans la peinture d'Henri Matisse)
- Échelle, point de vue, plans, profondeur, perspective
- Le jardin représenté dans la peinture
- La représentation de la nature
- La représentation du paysage



Robert Kushner

Southern Light, 2019. Peinture acrylique, à l'huile et feuille d'or sur toile. Commande de Southway studio dans le cadre de l'exposition « Les Chemins du Sud, une théorie du mineur », Mrac Occitanie, Sérignan.

LA RÉFÉRENCE : ENTRE DEUX CULTURES, ÉPOQUES, MOUVEMENTS



Zoë Paul

The Land of Lotus Eaters, 2018. Perles de céramique en terre cuite, laiton et fil de fer, 860x 340 cm. Courtesy de l'artiste.

La référence à l'antique traduit autant la question de la continuité dans l'histoire (les mythes et les dieux) que l'hédonisme marqué par la représentation du corps : le nu, la baigneuse. Le rideau en perles de terre cuite de **Zoë Paul** renvoie aux souvenirs de la portière qui, l'été, marque le passage de l'intérieur à l'extérieur. Les figures humaines évoquent autant l'Antiquité - l'artiste fait allusion à un épisode de *l'Odyssée* - que Matisse ou Picasso. La perle, vue comme une tesselle ou un pixel, inscrit l'artisanat et l'ère digitale dans un même espace-temps. Le choix d'une technique artisanale, impliquant un temps de création long, peut être lu comme un appel à la résistance face à la quête du progrès.

Les sculptures et fresques à la chaux du collectif d'artistes **Bella Hunt & DDC** s'inscrivent, entre autres, dans un héritage de la maçonnerie vernaculaire romaine. Colonnes, fontaine, autel et mobilier, jouant les traditions passées, participent à une mise en espace des salles d'exposition. Par leur choix d'accrochage, les commissaires réduisent encore la frontière entre les genres de la peinture et des arts décoratifs, se référant aussi bien aux villas pompéiennes qu'aux chapelles rococo.

Joyce Kozloff

Sans titre, 2019. Mosaïque en verre et céramique sur panneau de bois, 90x90 cm. Échantillon pour le métro de la 86e Rue, New York). Joyce Kozloff, Courtesy DC Moore Gallery, New York, NY.



Joyce Kozloff associe la technique ancienne de la mosaïque à de la céramique émaillée et fait référence aux mosaïques byzantines à Ravenne (Italie) et à la porte des lionnes à Mycènes (Grèce). L'artiste s'inscrit dans une histoire méditerranéenne mais œuvre aussi pour un art public visible de tous (œuvre dans le métro de New York).



Jean-Baptiste Janisset

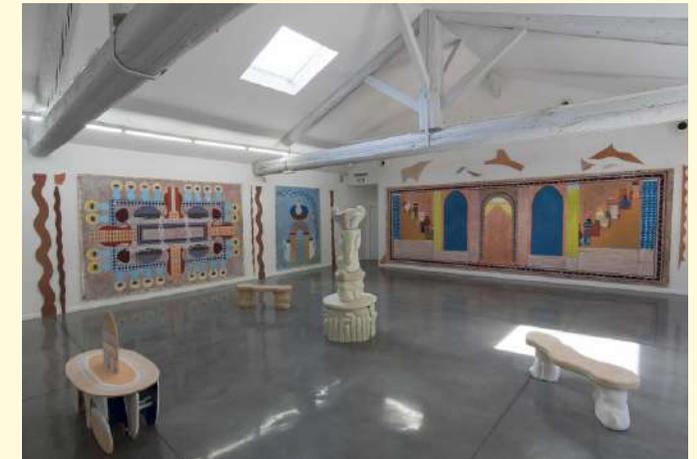
Le mur des Éblouis (détail), 2019. Plomb, 500x260 cm. Courtesy de l'artiste.

Jean-Baptiste Janisset réalise des moulages de cheminées méridionales et de bas-reliefs de portails d'églises en plomb. Avec cette «banque d'images» il crée des portières associant motifs gothiques et représentations sacrées, mêlant ainsi les époques et les styles.

Dans la dernière salle, **Andrew Humke** réalise un décor qui nous transporte dans un espace d'entre-deux : à la fois salon oriental d'extérieur, place italienne entourée d'architectures, de fresques antiques, entourant une fontaine. Ces peintures contemporaines s'inscrivent dans un héritage culturel commun.

Pistes pédagogiques

- Mythes et légendes
- La représentation du corps
- Fresque, décor, espace
- L'œuvre et l'espace : le rapport de l'œuvre au lieu et au spectateur
- Le point de vue
- Le statut de l'œuvre
- Le prélèvement, le moulage
- La question de l'auteur : le travail en collectif
- La mise en situation des œuvres dans les espaces d'exposition
- La scénographie d'une exposition



Andrew Humke

Sans titre, 2019. Huile sur toiles, 243x585, 243x585, 245x190, 245x190 et 245x350 cm. Courtesy de l'artiste.

LE SPIRITUEL : ESPACE DE LA CHAPELLE



Le religieux, ou plutôt le spirituel... Une histoire mêlée qui n'a de cesse de faire avancer l'art. De le promouvoir et de le financer pour émettre un premier point de vue aussi pragmatique qu'incontournable. De tout temps, l'Église fit appel aux artistes pour concevoir des décors propices au recueillement, des lumières dignes de l'Esprit saint ou des idoles grandioses.

À Fontfroide, le mécène Gustave Fayet confie la décoration de son abbaye au musicien et peintre **Richard Burgstahl**. Ensemble, ils ont créé des vitraux modernes pour l'église retrouvant des techniques ancestrales.

Puis, l'indépendance artistique inversa l'ordre des idées. C'est l'artiste, confronté à sa propre spiritualité, qui fit du religieux un sujet à part entière. Les angoisses de mort, les croyances d'immortalité, l'idée de l'âme : tant de questions qui trouvent des réponses dans les formes les plus intimes de l'art. Quel meilleur exemple que celui d'Henri Matisse, qui, à la fin de sa vie, quitte les décors de ballet pour ceux de l'église, comme pour une ultime mise en scène. Il a consacré quatre ans de sa vie à faire un espace de recueillement et de prière pour les Dominicains de Vence, un édifice religieux dont il conçoit l'architecture, les vitraux, les céramiques, le décor et les accessoires liturgiques.



(De gauche à droite)
Richard Burgsthal, Bella Hunt & DDC, Jenna Kaës et Odilon Redon.

Jenna Kaës produit des œuvres liées à l'art funéraire, à ce moment du passage de la vie à la mort. Avec Southway studio, elle a non seulement créé des vitraux et des tentures mais aussi produit à quatre mains avec **Jean-Marie Appriou** des urnes en pâte de verre. Ces œuvres montrent ses recherches autour du sentiment mystique et de création de formes évoquant le spirituel.

Aujourd'hui, le dialogue n'a jamais été aussi libre entre l'artiste et le divin. Les chapelles deviennent lieux d'exposition, prétexte au dialogue. L'échange n'est plus sous-tendu par un mécénat. Il est libre et enfin réellement spirituel.

Gérard Traquandi modèle des petites piétés et madones qui ponctuent l'espace de la chapelle. Ce motif religieux est un prétexte pour évoquer le deuil et le recueillement.

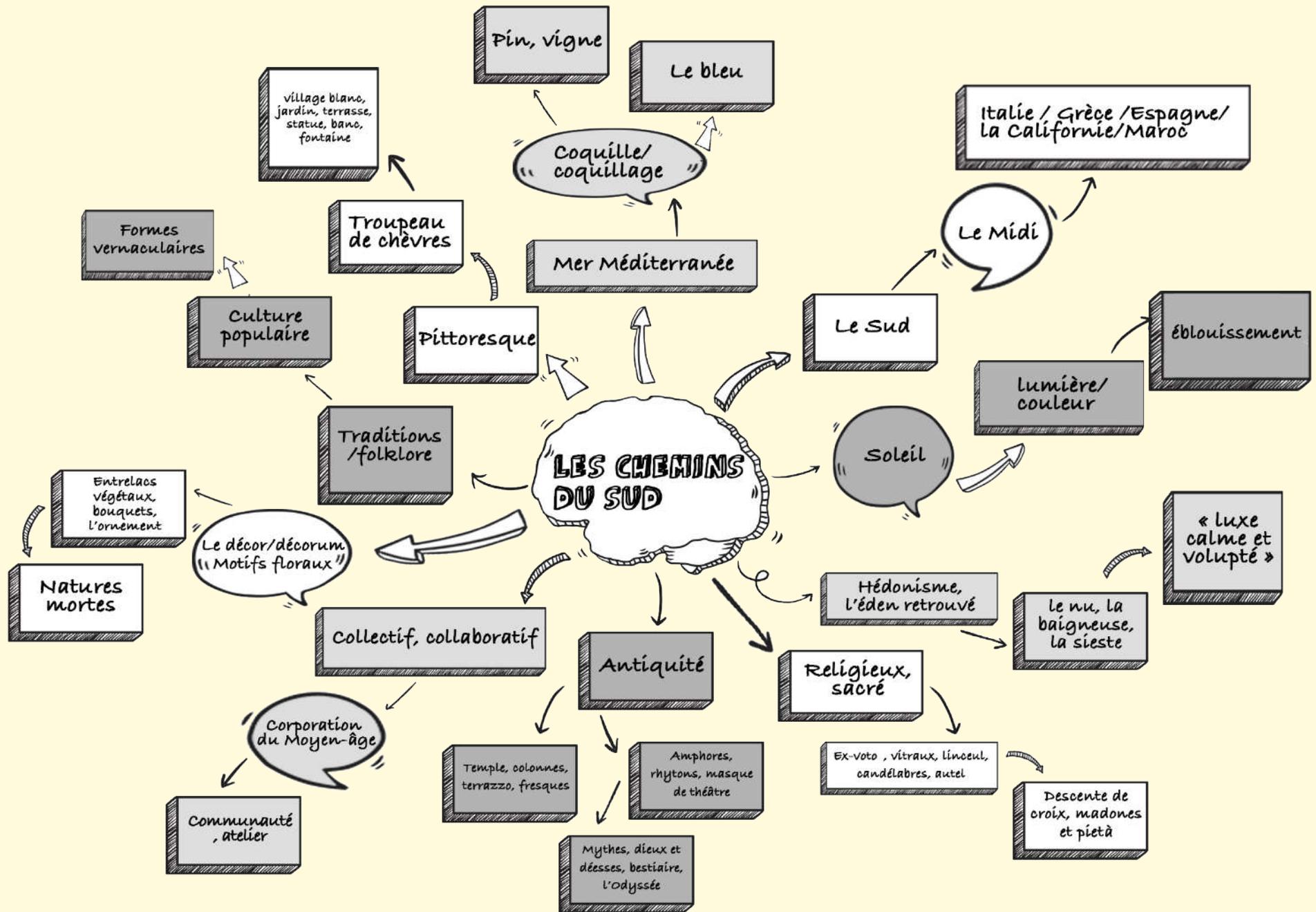
Pistes pédagogiques

- L'expression du spirituel
- Le profane/le sacré
- L'art chrétien et l'art sacré
- La représentation de la mort
- Le vêtement, le rituel
- Le syncrétisme
- L'esquisse, le projet
- Le renouveau du vitrail au XXe et XXIe siècles
- L'art, partie prenante du rite



Gérard Traquandi

Sans titre (pietà noire), 2017. Céramique. Courtesy de l'artiste.



Le service éducatif du Mrac

Par la richesse de ses collections et la diversité des expositions temporaires, le Musée régional d'art contemporain Occitanie / Pyrénées-Méditerranée à Sérignan est un partenaire éducatif privilégié de l'école maternelle à l'Université.

Le musée et les établissements scolaires

Le service éducatif propose des activités qui s'articulent autour de trois axes :

- l'accueil des groupes scolaires
- l'élaboration d'outils pédagogiques
- la mise en place d'animations ponctuelles à destination des élèves (ateliers de pratique artistique) et des enseignants (formation)

Les dossiers pédagogiques

Un dossier sur chaque exposition et accrochage de la collection sont en téléchargement sur le site internet du musée (onglet Publics/Scolaires).

La visite enseignants gratuite

Mercredi 11 septembre 2019 à 14h30 présentation de l'exposition temporaire *Les Chemins du Sud*.
Visite gratuite sur rendez-vous dans le cadre d'un projet.
Permanence de Laure Heinen et Jérôme Vaspard, enseignants en arts plastiques les mercredis matin.

L'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (classes à PAC, formations enseignants, classes culturelles, Territoires de l'art contemporain, résidence ou intervention d'artiste).

Le Musée régional d'art contemporain, établissement de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, reçoit le soutien du Ministère de la Culture, Préfecture de la Région Occitanie / Direction régionale des Affaires Culturelles Occitanie.

La visite dialoguée

Visite dialoguée de l'exposition temporaire ou de la collection pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte général de l'histoire de l'art.

35 € / classe (30 élèves maximum)

La visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder des œuvres d'art contemporain, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées.

50 € / classe (30 élèves maximum)

Gratuité

Visites-atelier gratuites pour les classes ULIS, SEGPA et écoles ouvertes.

Entrée et transport pris en charge par le musée pour les lycéens de la Région Occitanie.

Contact

Anaïs Bonnel, chargée du service éducatif
anaïs.bonnel@laregion.fr

Retrouvez le Mrac en ligne :

mrac.laregion.fr
facebook, twitter et instagram
[@MracSerignan](https://www.instagram.com/MracSerignan)

Horaires

De septembre à juin :

ouvert du mardi au vendredi 10h-18h
et le week-end 13h-18h.

Juillet et août :

ouvert du mardi au vendredi 11-19h
et le week-end 13-19h.

Fermé le lundi et jours fériés.

Tarifs : 5 €, normal/3 €, réduit.

Modes de paiement acceptés : espèces, carte bancaire et chèques.

Réduction : Groupe de plus de 10 personnes, étudiants, membres de la Maison des artistes, seniors titulaires du minimum vieillesse.

Gratuité : Sur présentation d'un justificatif ; étudiants et professeurs art et architecture, moins de 18 ans, journalistes, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de minima sociaux, bénéficiaires de l'allocation aux adultes handicapés, membres lcom et lcomos, personnels de la culture, personnels du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Accès : En voiture, sur l'A9, prendre sortie Béziers-centre ou Béziers-ouest puis suivre Valras/Sérignan puis, centre administratif et culturel.
Parking gratuit.

En transports en commun, TER ou TGV arrêt Béziers. À la gare : Bus Ligne E, direction portes de Valras Plage > Sérignan, arrêt promenade



air de Midi

MUSÉE RÉGIONAL
D'ART CONTEMPORAIN

